

# La néologie journalistique dans le français pratiqué en Algérie

التجديد اللفظي الصحفي بالفرنسية الممارسة في الجزائر

## The journalistic neology in the French practiced in Algeria

SORAYA REFRAFI ET NADJIBA BENAZOUZ  
Université Mohamed Khider -Biskra

### Introduction

Le phénomène de néologie représente la vitalité de toute langue, comme le confirme le linguiste B. Quemada : « une langue qui ne connaîtrait aucune forme de néologie serait déjà une langue morte, et l'on saurait contester que l'histoire de toutes nos langues n'est, en somme, que l'histoire de la néologie » (Quemada. 1971 : 138). La langue est en mouvement constant et son interface lexicale en constant changement. Pour nommer des réalités nouvelles, le français, à l'instar de toutes les langues, crée ou adopte de nouveaux mots.

Notre recherche se propose comme corpus d'étude la néologie dans la presse algérienne d'expression française ; à travers les deux chroniques « *Raina Raiikom* » et « *Tranche de Vie* » publiées par le *Quotidien d'Oran*, d'où nous avons extrait un ensemble de néologismes sur lesquels une analyse à deux niveaux a été opérée pour repérer les particularités lexicales en usage dans la presse en contexte plurilingue.

La grande variété des néologismes inventoriés met en œuvre les deux matrices, interne et externe, au fondement de la créativité lexicale. Il est donc naturel d'interroger le degré de productivité de chacune d'elles dans un contexte particulier où le français est tantôt senti comme une langue étrangère et tantôt en usage comme s'il était une langue seconde. Ce questionnement aboutit à la prise en charge de tous les procédés de la formation du lexique et à la nécessité de prendre appui sur la typologie élaborée par Sablayrolles (2016).

## 1. Les critères de sélection des néologismes et leur répartition

### 1.1. Les critères de sélection des néologismes

Trois critères ont présidé à la genèse de l'identification et de la sélection des néologismes pouvant figurer dans le corpus d'étude : le critère lexicologique, le critère typographique et enfin le sentiment de néologie.

- Critère lexicographique. Pour repérer un mot et l'identifier en tant que néologisme, nous avons consulté un corpus d'exclusion<sup>1</sup> constitué de cinq dictionnaires<sup>2</sup> français allant du plus courant au plus spécialisé et d'approches lexicographiques différentes allant du regroupement polysémique à la multiplication homonymique. Afin de mieux décider du caractère néologique ou non néologique d'une unité linguistique, il faut consulter à la fois de nombreux ouvrages, car ceux-ci ne peuvent pas refléter parfaitement l'état réel de la langue. Sablayrolles affirme qu'il serait préférable de « se référer à des dictionnaires d'usage courant, remis à jour régulièrement et contemporains des énoncés sur lesquels on effectue le relevé, tout en gardant en tête leur imperfection et leur retard dans l'introduction de nouvelles unités dans leur nomenclature » (Sablayrolles 2002 : 101).
- Critère typographique. Lors de la recherche des néologismes, nous avons jugé qu'il est important d'accorder une attention particulière à certains signes typographiques, tels que les guillemets, les caractères italiques, les parenthèses, car ceux-ci peuvent être considérés comme des indicateurs du statut particulier de certaines formes linguistiques. Cependant, ils peuvent parfois exprimer une « certaine défiance qui se traduit par une mise à distance » (Sablayrolles 2016 : 70), le journaliste, dans ce cas, se sert des marques typographiques pour ne pas assumer la responsabilité de l'innovation lexicale, même s'il en assure la diffusion.
- Le sentiment néologique. Étant donné que l'extraction des néologismes ne s'est pas faite automatiquement, ce critère s'avère incontournable ; une lexie nouvelle est une lexie sentie comme « étrange ». Le sentiment néologique foncièrement intuitif varie d'un locuteur à un auteur et en conséquence, il est naturel qu'il induise une variabilité plus ou moins importante dans le repérage de lexies pouvant être des néologismes. Tous ces critères sont assez importants pour la collecte des lexies néologiques au sein des textes journalistiques, cependant, aucun d'eux ne nous permet de décider à coup sûr de la nouveauté de certaines unités linguistiques notamment celles qui dépassent le cadre du mot simple, c'est la raison pour laquelle nous avons décidé de nous référer aux modèles théoriques éprouvés.

---

1.- Un corpus d'exclusion est un ensemble d'ouvrages de référence.

2. Dubois J. [1999] *Dictionnaire De La Langue Française* de Dubois, Le Dictionnaire Des Expressions de A. Rey et S. Chantreau, *Le Nouveau Petit Robert De La Langue Française*, Le Petit Robert, Dictionnaire De La Langue Française et le Trésor de la langue française informatisé: T.L.F.I. < [http://atilf\\_atilf.fr](http://atilf.atilf.fr)>

Quelques importants que soient ces critères, ils ne peuvent satisfaire à la rigueur de l'observation scientifique que s'ils s'appuient sur un modèle rigoureux. Ainsi, pour identifier les locutions fonctionnant effectivement comme des néologismes, il a été nécessaire de prendre appui sur les critères d'identification des locutions néologiques élaborés par (Sablayrolles 2000 : 157) tant leur entendement suppose un savoir culturel et linguistique partagé.

## 1.2. Répartition des néologismes

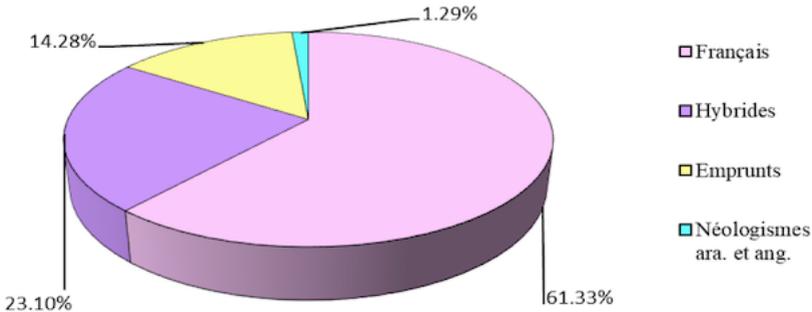
Considérant la langue source, les néologismes obtenus se répartissent en trois grands groupes :

- Les néologismes français, arabes et anglais ;
- les hybridations entre : arabe, français, anglais, et berbère ;
- les emprunts, aussi divers, appartenant à l'arabe, à l'anglais, à l'espagnol et au berbère.

Sur un total de 120 lexies néologiques, la répartition s'établit comme suit :

- Les néologismes en français : 61,33 %
- Les néologismes par emprunt : 23,10 %
- Les néologismes hybrides : 14,28 %
- Les néologismes en arabe et anglais : 1,29 %. Ces résultats sont présentés dans la figure suivante :

Figure N° 1. Répartition des néologismes selon leurs langues d'origine



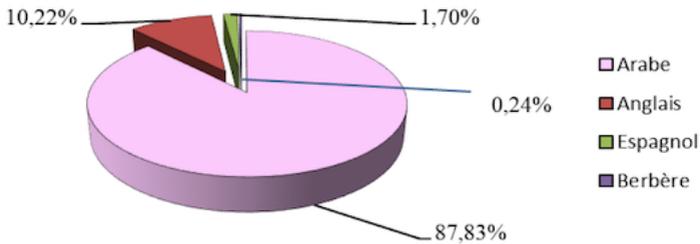
Ainsi, il est de constater que les néologismes en français sont les plus fréquents représentant plus que le double des néologismes par hybridation mettant en scène le français, l'arabe, l'anglais, l'espagnol et le berbère qui arrivent en deuxième position. Les emprunts, quant à eux, bien moins fréquents arrivent en troisième position.

Le français est en conséquence surreprésenté dans les chroniques étudiées. Les néologismes relevés sont construits sur la base de la matrice interne du français. Même s'il était attendu une production importante de formes hybrides compte tenu de la nature des rubriques considérées, ce comportement lexical n'a rien d'étonnant dans la mesure où le journal considéré est francophone. Le français en son sein est la langue de référence au point où il est possible de l'assimiler à un quotidien de l'hexagone.

## 2. Classement des emprunts selon la langue d'origine

Les emprunts aux autres langues ne se font pas d'une manière égale, mais avec des nuances parfois très apparentes. Ils sont présentés dans la figure ci-dessous :

Figure N° 2. Répartition des emprunts selon leurs langues d'origine



Ces résultats montrent bien que la néologie chez nos chroniqueurs puise aux sources de la langue française, et se base énormément sur la matrice interne du français, ce qui n'est pas prévu, car nous nous attendons à une néologie fondée beaucoup plus sur les formes hybrides et les emprunts à l'arabe.

Nous constatons que les langues les plus utilisées par les chroniqueurs sont seulement sujettes à des néologismes (figure N° 2), et les autres langues, qui sont moins utilisées, sont employées pour les emprunts et les hybridations avec encore le français, l'arabe, et l'anglais (figure N° 1).

## 3. Analyse des néologismes

### 3.1. Lexies néologiques par hybridation

Une forme hybride *a priori* inculque toute lexie où sont présents deux systèmes linguistiques différents. La manière dont ces hybridations se présentent, manifeste d'une superposition des autres procédés de formation, car l'hybridation concerne bel et bien l'origine variée des composants formant

la lexie hybride, telle que : la composition, la dérivation, la flexion, le mot-valise, le calembour, la synapsie, la paronymie, etc.

À cet effet, il importe qu'on commence tout d'abord par une classification des hybrides obtenus selon les langues impliquées dans la composition, puis un sous classement selon le procédé qui s'ajoute à l'hybridation.

- Première catégorie : des lexies franco-arabes
  1. Par composition : ancien djoundi, mosquée Bouteflika, Taxi el gharam, Yaourt Saifi, Fille ghodbana, Situation ma techkroche, Faire Chadli, Culture chourouk (la), Famille akhaouat Kana, Phrase-chita, vernis tijara, Beau-chta, etc.
  2. Par dérivation : Anti-bouteflikisme, Néo-banou Hilal, Etat-Mokhabarates
  3. Par flexion : garçonna, M'diprimi, redressi, roussia, tabla, taxiettes, citirnettes, Boumba, guirra, Ricriti, Beznassas, Miaires-kaid, bounicha
  4. Par synapsie : Hamburger de Kalantika, Nobel de la Baraka, Donneurs de fatwa, Camion de zabel
  5. Par mot-valise : Embraboussade, Bis-repeftita, Sarkozine, Sarkozie
  6. Par calembour : ébène-ammi, ouilaya, nonlaya.

Nous constatons que cette catégorie est riche et variée, ce que nous avons montré ici n'est qu'un échantillon de chaque sous-classe, les mots français sont immergés dans le système linguistique arabe selon différentes formes.

- Deuxième catégorie : des lexies arabo-françaises
  1. Par composition : fatwa prêt-à-porter, harga virtuelle, Chouyoukhs cathodiques, Zaouia nationale, Kirak formel, chouaffa électronique, Madih politique, Herwala tv, Oued-Astra, Ain-Attend-Toujours, Hzam-garrot, Kafala politique, etc.
  2. Par dérivation : khobziste, demmerbarkisme, ghazaouite, talibiste, Boumédieniste, doudage, Djezzystes, Houkoumiste, Youyouther, H'midanesque, Choufferie, Kadhafistes, Belhadjist, Benbellisme, Pro-Moubarak, etc.
  3. Par flexion : Wakfs, imkanaytes, injazates, makhbazas, chourafas, zalabias, Baltaguyas, Jirènes, mokhabarates, katobates, kasma, etc.
  4. Par calembour : betaille-taille, Amibus.
  5. Par dérivation savante : Nifologue
  6. Par synapsie : Haïk en papier, Hamza d'Errissala, Kasma barbelé, Ami de Oujda, Chauffeur de gallal, Sni de café, etc.
  7. Par paronymie : cheikh bancaire.

## 8. Par conversion verticale: le rani m'digouti

Plusieurs lexies arabes sont combinées parfaitement à des lexies françaises sous formes diverses, des hybridations riches du niveau formel comme du niveau sémantique.

- Troisième catégorie: des lexies franco-anglaises

Par composition: *Métaphysique fast-food*, *Destin fast-food*, *Village DZ*, *Vitamine DZ*, *Taxi Royalties*, *blanc blackbeur*.

La composition est donc la seule stratégie d'hybridation pour des mots construits de cette structuration linguistique

- Quatrième catégorie: des lexies anglo-françaises

Par composition: News croustillantes, Fast-bouddhisme, Hande made locale.

Par dérivation: sniffeur, sniffer, Facebookiste, Guantanamoisé, Castinger, Overdosé, Anti-footeux.

Par synapsie: Soap de la BBC, must du must, etc.

Les lexies néologiques formées à base d'anglais puis du français sont plus riches et plus productives, sous forme de composés, dérivation, et synapsie.

- Cinquième catégorie: des lexies arabo-anglaises

Par composition: Salafistes soft, fatwa academy, fatwa fast-food, raïmen.

- Sixième catégorie: des lexies anglo-arabes et arabo-anglaises

Par composition: hard-raï, Jazz kerkabout

Par mot-valise: Rocknia

Par calembour: Misstara, Footni, Face bouk,

Les formes hybrides à base de ces deux langues sont plus ou moins productives, mais elles ne sont pas négligeables.

- Septième catégorie: des lexies franco-espagnoles

Par dérivation: *trabendiste*

Par composition: *grand padré*

Puisque l'espagnol est une langue pratiquée dans l'Ouest algérien -lieu d'édition de ce quotidien -, sa présence dans notre corpus est donc marquée par deux hybridations en combinaison avec la langue française.

- Huitième catégorie: amalgame de noms propres

Par mot-valise: Pinocheddine, Ghezzalovitch

Cette stratégie a permis d'obtenir des noms reliant les traits en commun entre deux personnes portant ces deux noms propres.

### 3.2. Les néologismes arabes et anglais

Les chroniqueurs exploitent leurs connaissances en arabe et en anglais, pour en créer des néologismes qui répondent à leur besoin médiatique. Nous étions surpris par l'innovation fondée des néologismes dans les deux langues. Pour ce qui est des néologismes arabes, nous avons pu attester les lexies suivantes, que nous classons encore selon leurs procédés de formation :

- Néologismes arabes

Par composition : Sidi Oualou, Darija moussaouara, Sidi Balak, Sidi Bouzhour, Oued Sidi-balak.

Par onomatopée : Z'dreuf, Deuv zdreud deuv.

Par mot-valise : Zerhouyahia, Achikak, degletnar

Par combinatoire syntaxico-lexicale : Chouya bezzef

Par conversion verticale : Le Ben Ali H'rab

Par calembour : Machi-trigui<sup>3</sup>, Roukhsa, ma tar.

Certaines compositions néologiques sont accompagnées d'explications, car certaines formes comme les mots-valises ne sont pas explicites, telle que la lexie « *Achikak* »<sup>4</sup>.

- Néologismes anglais

La plupart des néologismes en anglais est obtenue par conversion verticale : *I have dream, himself, Qatar way of life, Has been*, qui sont nominalisées et des lexies composées : *far far away*<sup>5</sup>, et *sugarmen*

### 4. Commentaires et bilan des données

Le nombre total des néologismes extraits pendant la période de 16 mois est de 120 lexies. Afin de faciliter la lecture des commentaires, nos remarques sont présentées en suivant l'ordre des informations étudiées dans la grille d'analyse. Les résultats dévoilent la richesse et la diversité néologique de la presse algérienne d'expression française. Nous assistons à une grande dynamique de formation lexicale qui regroupe plusieurs types de procédés néologiques, non seulement en matrice externe, mais encore plus en matrice interne de langue française. Pour un nombre global de 120 lexies néologiques, nous retrouvons

3. - Ce qui permet deux lectures différentes en arabe : « marchant sur mon chemin, et « ce n'est pas mon chemin »

4.- Lexie formée à partir de l'amalgame des lexies *ashiqâ'* (pluriel de *frère en arabe*), et de la lexie *shiqâ:q* (la discorde en arabe), pour dire des « frères en discorde », « *Des ex-Egyptiens ont fêté le but Slovène contre notre équipe et, surtout, la victoire de leur «Achikak», traduire «frères intimes» américains.* Kamel Daoud : 29/0/2010

5. Néologisme partagé avec son créateur, car il correspond à un titre d'une chanson britannique du groupe «Slade» dans les années soixante-dix.

153 procédés de formation, ce décalage de chiffres est dû à la superposition des procédés, par exemple : le néologisme « *léopards verts* », qui est une lexie créée par

- métaphore en comparant les footballeurs algériens à des léopards ;
- métonymie : les qualifier de verts par rapport à leur couleur de maillot ;
- composition : en formant une lexie composée de léopards + verts.

Prenant aussi l'exemple de la lexie « *paraboles formatenses* », formée par :

- suffixation en ajoutant le suffixe -euse au radical verbal form- (car la forme au féminin est inexistante dans les dictionnaires de référence) ;
- composition : car il s'agit de juxtaposer parabole et formatense ;
- paradoxe : car la parabole n'est pas formatense.

Cette multiplicité de procédés, aussi, s'interprète par l'hésitation que nous avons montrée lors de l'analyse des lexies. Afin de remédier à ce type d'ambiguïté, nous nous sommes basées sur les propos de Sablayrolles, concevant que : « c'est l'examen du système morphologique de la langue, ainsi que celui du sens de la lexie dans son contexte, qui permettent très souvent de prendre une décision plausible pour la ou les deux matrices à l'œuvre » (Sablayrolles 2000 : 271). À cet effet, nous n'avons pris en considération que les procédés les plus importants (qui ont plus d'impact sur le sens et la forme de la lexie), au maximum trois pour chacune.

#### **4.1. Les différentes matrices et fréquences des néologismes**

Pour les proportions des résultats concernant les matrices lexicogéniques exploitées, ils se présentent comme suit :

1. La matrice morpho-sémantique : Préfixation (5,03 %), suffixation (6,12 %), dérivation inverse (0,20 %), dérivation parasynthétique (0,34 %), flexion (0,27 %), composition (14,29 %), synapsie (6,63 %), dérivation savante (1,56 %), mots-valises (2,18 %), la composition et la fracto-composition (1,77 %), les jeux graphiques (fausse coupe, calembour, paronymie, onomatopée, décroisement) avec 12,31 %.
2. La matrice syntaxico-sémantique. Les procédés néologiques responsables de la néologie pour cette matrice sont : conversion (1,50 %), conversion verticale (2,32 %), métaphore (4,76 %) (métonymie (1,84 %), extension et restriction de sens (1,22 %), et des lexies fondés sur autres figures de style (1,16 %).
3. La matrice morphologique. Deux procédés de formation fondent les néologismes de cette matrice : la troncature (0,75 %), et la siglaison (0,54 %).



L'emprunt à la langue anglaise recouvre des lexies en lien avec la modernité, avec toute la charge sémantique que peut représenter le monde *anglo-américain*, comme : *la new generation, le big brother, chicago-boys, le because, far far away, garden party, etc.* Quant à l'espagnol qui est une langue pratiquée beaucoup plus dans l'Ouest algérien - région oranaise -, nous en avons attesté quelques lexies, telles que : *trabendo, bogado, padré, cabessa, etc.*

Le deuxième procédé du niveau de la production est bien, la composition. Cela peut être expliqué par le fait que la composition fait partie des RCM; un procédé simple de formation; les composants peuvent être liés avec ou sans trait d'union. Nous citons l'exemple de : *mains blanches, l'après-pétrole, affaire Coran 11, Clown rétroactif, hommes-chameaux, cacaniveau etc.* Nous tenons à préciser que les lexies composées sans trait d'union sont majoritaires.

Les jeux graphiques semblent être aussi productifs, surtout dans la chronique « *Tranche De Vie* », où on assiste aux différentes stratégies de déformation graphique et/ou phonique pour en avoir vers la fin une nouvelle forme accompagnée d'une nouvelle signification. Les types de jeux graphiques mis à l'exercice sont: les fausses coupes comme dans les lexies *business, plôme, telligent, zautorités*, les paronymies *crève de travail, défête des travailleurs, cent chœurs et sans reproche, dondon de la farce, etc.*, des calembours tels que *leurre-travail, sal-buant, constants, terre minus, jean tend, fait d'hiver et d'été, etc.*, et le décroisement dans *rond-ballon*.

Les résultats les plus surprenants (par rapport aux hypothèses émises au départ), concernent bien la dérivation qui est censée être plus productive par application des RCM, alors qu'elle n'est représentée que par 11,69 %, entre préfixation, suffixation, dérivation parasynthétique, flexion, et dérivation inverse (ordre décroissant), exemples :

*autorétractable, anti-fln, anti-footeux, ex-socialistan, busseur, frimousser, rôteur, repentissant, dégoutage, occlusé, formateuse, Auto-dénigration, etc.*

Les synapsies qui sont à la base employées dans le domaine scientifique deviennent aussi productives pour former des lexies relevant de différents domaines. À cet effet, ce procédé permet la néologie d'ordre général (non seulement scientifique), à titre indicatif, nous citons les lexies : *marier par appel d'offres, Rat de Damas, animation de plage, gens de décision, mort dans le ventre, etc.*

Quant aux détournements, ils sont variés et nombreux, fondés sur des locutions, expressions figées, et mots composés, par exemple :

*le vote de l'absent* (de l'arabe: *la prière de l'absent*), *le client n'est pas roi* (*le client est roi*), *import-import* (*import-export*), *arrière-petits-enfants* (*arrière-grands-parents*), *tout ce qui peut se vendre et faire ventre* (*tout ce qui rentre fait ventre*), etc.

De par sa nature hybride entre littérature et journalisme, la chronique est l'article journalistique mi-littéraire, où on emploie les figures de style. Dans les chroniques étudiées, les journalistes usent de leurs compétences rédactionnelles, accompagnées d'un aspect littéraire en employant divers types de figures de style, comme la métaphore, la métonymie, l'extension et restriction de sens, périphrase, paradoxe, oxymore. Dans ce sens, nous citons les lexies suivantes :

*les léopards verts (métaphore et métonymie), les fennecs (métonymie: animal du désert algérien, pour désigner les joueurs de foot algériens), verts-bacs (métonymie en désignant l'objet par sa couleur), viol cérémonialisé (paradoxe), blouses bleues (métonymie, désigner la personne par le vêtement et sa couleur), un freud (par extension de sens), un boumediene (par extension de sens), balle libératrice (paradoxe), dictateurs libérateurs (oxymore), garde-manger national (métaphore), viande Janitou (extension de sens), poches essorées (métaphore), pantalon rangers (métaphore), renard barbu (métaphore et extension de sens), Père de la nation (métonymie), le Rat (métaphore), le pays du Nil blanc (périphrase), etc.*

Les amalgames sont présents, mais le nombre de lexies résultant de ce type de procédé n'est pas si grand, nous retenons :

*les mots-valises analphabète et analphabébête (analphabète+bête), cacastrophe (caca+catastrophe), caresser dans le sens de la poilitique (poil+politique), politique sociale et rentrée sauciale (sauce et sociale), Citadindon (citadin+dindon), pouppulation (poux +population), etc., des fracto-compositions comme polico-commercial, tragi-comique, dinar tuniso-algérien, Psycho -physico-sociologique, etc., une comprocation comme naintitude (nain+attitude).*

Les conversions à leur tour ne sont pas nombreuses, mais elles sont présentes, dans les deux types, la conversion simple :

*le mais, les compressés (humains), les jetables (humains), les liquidés (humains), trabendo (n-adv), des Quelqu'un, Un (un), Ailleurs (des), le dégage, et le dégagez. Pour la conversion verticale, nous en citons: Monsieur accepte-tout Monsieur ne-critique-pas, n'importequoitisme (conversion verticale et suff.), imam je sais tout, Administrésenquiqueurs, le va-nu-pieds, des lexies créées par conversion et fausse coupe, telles que le Gfaim, les Festivalent becoup.*

La plupart des conversions se fait vers la catégorie des noms, particulièrement les communs, plusieurs lexies passent de celle des noms propres aux noms communs, avec extension de sens, comme: *un taiwan (d'un toponyme à un homme fragile, sans utilité), un benladen, un babylisse, un zorro national, etc.*

Sept est le nombre de lexies fondées par déflexivation, nous en avons retenu :

*Industrialisante (formation d'un adjectif à partir d'un participe présent), applaudissantes (formation d'un adjectif à partir d'un participe présent, bien-pensant repu (formation d'un nom à partir d'un participe présent et d'un participe passé), gobegeant (formation d'un nom à partir d'un participe présent), apposants ( formation d'un nom à partir d'un participe présent).*

Peu de lexies sont créées par troncation, à titre d'exemples: *heure supp, protesta, bénéf.* Les lexies *euroisme et euroique (eur - (europe) + -isme et/ou -ique)*, formées par troncation et suffixation. Pour la siglaison, peu de lexies sont recensées, telles que: *HCI (haut conseil islamique), mentalité RHP, EN, etc.*

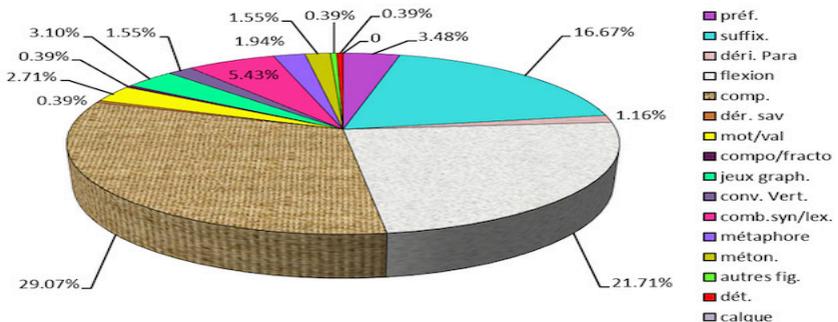
La combinatoire syntaxico-lexicale, qui regroupe toutes les lexies dont les composants ne devant pas figurer ensemble de telle manière, elle est productive aussi d'un bon nombre de lexies dont la plupart sont composées: *accouchement masculin, manger le ramadan, ministres flottants, dinar déloyal, bénévolat colonial.* Une seule expression retenue de ce procédé de formation, c'est bien: *biper une phrase*, dont le verbe « *biper* » est déjà néologique, équivalent de la locution « *faire un bip* » qui n'est pas transitive, il est employé comme transitif direct pour le complément « *phrase* ».

Les xénismes qui relatent des réalités algériennes sont aussi présents, pour exprimer ce que des mots français sont incapables de dénommer, nous en citons: *tadjine leblou, karkabou, gallal, etc.* Ces lexies recouvrent donc toute réalité spécifiquement algérienne, et leur présence est très liée au contexte socioculturel algérien (voir identité algérienne non dénommable en français). Lafage S. parle aussi de la forme étrangère du xénisme en disant que les xénismes « apportent une couleur d'exotisme, mais demeurent parfaitement étrangers » (LAFAGE. 1975. p. 485), ce que nous constatons à travers la présence des graphèmes arabes: *-dj -, -q -, -gb -, etc.*

## 4.2. Les procédés de formation des néologismes hybrides

Après la lecture des données qui concernent les procédés de la formation des néologismes hybrides, nous aboutissons aux résultats numériques représentés dans le graphique suivant:

Figure N° 4. Classement des hybrides selon les procédés de formation néologique



À partir des résultats exposés dans la figure N° 4, nous pouvons constater ce qui suit :

- La plupart des lexies construites sont des lexies composées, et affixées.
- La plupart des lexies complexes sont formées par flexion.

La flexion qui est peu productive dans la langue française semble ne pas l'être pour les chroniques étudiées. Nous avons remarqué que ces unités lexicales créées par flexion naissent d'une inter-influence de deux systèmes morphosyntaxiques différents, il s'agit des deux langues les plus utilisées par les chroniqueurs : l'arabe (algérien ou standard), et le français (la langue de rédaction). En effet, nous avons relevé, donc, deux types de flexions :

1. Des lexies en arabe fléchies en français, qui sont majoritaires (40 lexies), telles que : *jirènes, ktefs, jars, makhbazas, toudjars, souagas, mouchkilas, katibtes, kasma*, etc. Dans ces lexies, nous constatons, la présence de la marque du pluriel français en trois modes différents :
2. Lexie arabe en singulier, plus l'élément flexionnel français du pluriel.
3. Le pluriel de la lexie arabe qui est employé avec l'ajout du -s français.
4. La présence des deux formes du pluriel pour la même lexie arabe.

Ce qui laisse dire que ces lexies sont en cours d'intégration morphosyntaxique à la langue française. Dans ce sens peut-on - parler d'une francisation de l'arabe « algérien », dans le discours journalistique de la presse algérienne d'expression française ?

1. Des lexies à base française fléchies en arabe, moins nombreuses que le premier type (22 lexies), telles que : *garçonna, boumba, miales-kaids, taxiottes, jarnia, poussini, citirnette (et)*. Nous apercevons une richesse dans l'emploi des règles morphosyntaxiques arabes, comme suit :
2. Par ajout de la marque du féminin arabe -a :
3. Par ajout des éléments flexionnels de la conjugaison arabe, pour les verbes français.
4. La forme du pluriel féminin arabe, en ajoutant, tantôt -ette, tantôt -et.
5. La forme du pluriel cassé arabe, en ajoutant des voyelles, telles que le -i

Dans ce sens Safia Asselah-Rahal, parle d'une tendance d'*algérianisation* (Assalah-Rahal. 2005. p. 35) des lexies françaises employées dans le contexte algérien en général. Mais ce qui est encore très important, dans cette presse écrite, le nombre de lexies hybrides issues de l'influence des règles morphosyntaxiques de la langue française, remet en question le statut officiel de langue étrangère accordé au français, par son caractère de *dominante*<sup>6</sup> de la langue arabe qui serait alors *dominée*.

6. Ces deux concepts ont été empruntés à ( Boyer 1997. p. 37)

## Conclusion

Tout au long de cette étude, nous avons procédé à une collecte des unités néologiques qui appartiennent toutes à un même discours qui est celui de la presse algérienne d'expression française, émises précisément par les journalistes des deux chroniques *Raina Raikom* et *Tranche de Vie* du journal national le *Quotidien d'Oran*. Il était nécessaire de recourir à des statistiques pouvant nous faciliter l'interprétation des résultats. Il s'agit d'un type d'étude analytique, qui nous a permis de transformer les résultats numériques en graphiques, ce qui offre une représentation synthétique, claire, et lisible.

L'étude des néologismes journalistiques témoigne de la vitalité et la dynamique de la langue française en usage dans le contexte algérien. Les unités lexicales analysées (120 lexies) sont obtenues à partir d'un corpus de presse écrite, dont l'étendue chronologique s'étale sur 16 mois.

Les chroniqueurs dans le journal *Le Quotidien d'Oran* ont tendance à créer de nouvelles formes lexicales, beaucoup plus, à partir de la langue française. Autrement dit, ils exploitent davantage la matrice interne du français. Ce résultat est inattendu, car quand il est question de l'usage du français en Algérie, ce sont les néologismes d'origine hybride qui représentent la plus grande majorité des lexies employées. Cependant, nous pouvons confirmer que la néologie des formes hybrides est un procédé d'importance capitale, très riche et varié, plein d'innovations, surtout quand il s'agit du contexte de langues en contact. Ce qui témoigne le brassage des langues surtout française et arabe, comme le note Derradji :

pour exprimer un vécu culturel, social, économique, religieux spécifique, le locuteur utilise les mots de sa langue arabe ou berbère dans le système linguistique français et leur applique pour les circonstances de la communication toutes les ressources de la langue d'accueil notamment les règles de dérivations morphologiques, syntaxiques, lexicologiques et sémantiques (préfixation/suffixation/composition/adjonction d'actualisateurs et de déterminants, de marque de genre et de nombre...) (Soukehal, 2011).

## Bibliographie

- Assalah-Rahal, S. [2005]. *Plurilinguisme Et Migration*. Paris : L'Harmattan.
- Boyer, H. [1997]. *Plurilinguisme : Contact Ou Conflit De Langues*. Paris : L'Harmattan.
- Derradji, Y. 1996. « Le français en Algérie : Langue emprunteuse et empruntée ». Dans *Le français en Afrique*. n° 13. Pages 71-82.
- Lafage, S. [1975]. *Français parlé et français écrit en pays éné (Sud-Togo)*. Paris : SELAF.
- Queffelec, A. [2002]. *Le français en Algérie : Lexique et Dynamique des langues*. Bruxelles : Duculot.

- Quemada, B. 1971. « A propos de la néologie : Essai de délimitation des objectifs et des moyens d'action ». Dans *La Banque des mots*, pp. 137-150.
- Sablayrolles, J.-F. [2000]. *La néologie en français contemporain : examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*. Paris : Champion.
- Sablayrolles, J.-F. [2016]. *Les néologismes*. Paris : Puf.
- Sablayrolles, J.-F. [2003]. *L'innovation lexicale*. Paris : Honoré Champion. Pages 275-295.
- Sablayrolles, J.-F. 2002. « Fondements Théoriques Des Difficultés Pratiques Du Traitement ». Dans *Revue française de linguistique appliquée*. Pages 97-111.
- Soukhal, R. 2011. « La France, l'Algérie et le français ». Dans *Les Cahiers de l'Orient*, n° 103. Pages 47-60.

---

## Résumé

Dans cet article, il s'agit d'une analyse quantitative et qualitative des néologismes employés par les chroniqueurs du *Quotidien d'Oran*. Afin de savoir quelle matrice lexicogénique responsable de la génération de ces lexies. L'étude analytique d'un corpus de 120 lexies a montré que les journalistes exploitent les langues en présence pour beaucoup plus des lexies hybrides en français. Ces données laissent comprendre dans quelle mesure le français est ancré dans les pratiques langagières des Algériens. Les chroniqueurs de la presse algérienne francophone manipulent les différents procédés néologiques en construisant des lexies importantes au niveau formel, comme au niveau sémantique.

---

## Mots-clés

Néologie journalistique, langue française, matrices lexicogéniques, Algérie

---

## Abstract

In this article, it is a quantitative and qualitative analysis of the neologisms employed by the columnists of the Daily Oran. In order to know which lexicogenic matrix responsible for the generation of these lexies. The analytical study of a corpus of 120 lexies showed that journalists exploit the languages present for many more hybrid lexies in French. These data show to what extent French is anchored in the language practices of Algerians. The chroniclers of the Algerian French-speaking press manipulate the different neological processes by constructing important lexies at the formal level, as at the semantic level)

---

## Keywords

Journalistic neology, French language, lexicogenic matrices, Algeria.

---

## ملخص

في هذا المقال، نتطرق إلى تحليل كمي ونوعي للمفردات الجديدة المستخدمة من قبل مدوني جريدة «يومية وهران» وذلك من أجل معرفة المصفوفة المعجمية الأكثر توليد للكلمات الجديدة. أظهرت الدراسة التحليلية لمجموعة مكونة من 120 مفردا أن الصحفيين يستغلون اللغات الموجودة في تكوين العديد من الكلمات الهجينة بالفرنسية. تدل هذه المعطيات على مدى تمركز اللغة الفرنسية في الممارسات

اللغوية للجزائريين. يقوم مدونو الصحافة الجزائرية الناطقة بالفرنسية باستعمال تراكيب لغوية مختلفة من اجل بناء مفردات جديدة هامة على المستوى الشكلي ، كما هو الحال على المستوى الدلالي.

---

الكلمات المفتاحية

---

تجديد لفظي صحفي، لغة فرنسية، مصفوفات معجمية، الجزائر